

“Pigalle Marron” a célébré l'abolition de l'esclavage

C'est en musique et en danse que les responsables du *Divan du monde* et du *Trianon* ont célébré le centenaire de l'abolition de l'esclavage. Trois jours durant, à travers spectacles et concerts dans les deux salles, mais aussi dans la rue, sur le boulevard de Clichy. Ça s'est appelé “Pigalle marron”, parce qu'avant l'abolition les esclaves qui fuyaient dans les montagnes pour échapper à leur maître étaient appelés “nègres marrons”.

Le Théâtre Kari Volland, de la Réunion (voir page 21), a participé à ce festival. Egalement des groupes de Madagascar, de Guyane, de la Martinique, du Cameroun, etc... Et des jeunes du 18e : sur le podium boulevard de Clichy on a pu applaudir par exemple un groupe du Centre Hébert dans une démonstration de *maloya*, danse réunionnaise, ou encore des



jeunes du Centre Binet. A la mairie, une exposition a présenté des dessins et sculptures réalisés, sur le thème de l'abolition de l'esclavage, par les enfants dans les centres de loisirs de l'été dans le 18e.

Notre photo : les musiciens du groupe de Ras Natty Baby, de l'île Maurice, sur le boulevard de Clichy, accompagnés par les jeunes du Centre Binet (quartier de la Porte Montmartre).